

L'Atelier GuyAnne, association artistique et littéraire, propose, en 2013 et 2014, ses catalogues poétiques. Dans le catalogue de l'œuvre gravé de Guy Braun, nous avons souhaité inverser l'habitude. Ce sont, cette fois-ci, les poèmes qui répondent aux estampes. Guy Braun souhaite que les poèmes puissent se lire indépendamment des estampes ; ils le peuvent, mais ils viennent néanmoins, dans l'instant de les écrire, d'un approfondissement du regard. Il faut ajouter que cette méditation se déduit du côtoiement, durant toutes ces années, de l'œuvre et de l'artiste, en perpétuelle évolution réciproque, ainsi que selon un jeu de répons mutuel, composé, comme le poème lui-même, d'une complicité de parole et de silence. Nous espérons montrer ici combien les différents arts se complètent tout en participant de la même intention poétique de figurer cette aventure existentielle singulière que nous partageons tous, chacun à sa manière.

Dans le catalogue poétique d'Anne Mounic, le lien entre poèmes et œuvres graphiques ne tient pas de l'illustration, dans un sens ou dans l'autre, les poèmes s'écrivant d'après les gravures, comme dans le catalogue de Guy Braun, premier de notre collection. Ici, les mots et les formes se font écho au fil du temps en un même élan surgissant de l'immédiat pour aller s'inscrire dans l'instant. Le moment présent, à peine distinct au sein de la fluidité du devenir, devient *instant* au sein de l'œuvre qui le signifie en sa singularité.

Nous avons créé, en 2015, une nouvelle collection, « Le singulier dans l'instant », dans laquelle nous publions des recueils de poèmes, accompagnés de dessins, gravures et photographies. La couverture reproduit une œuvre picturale, en couleur. Dans cette collection, nous disposons de cinq titres.

Collection « Catalogues poétiques »

Guy Braun, *Anatomie d'un geste : Estampes*, 2013.

Anne Mounic, *Bleu singulier : Nocturnes et autres résonances*, 2014.

Collection « Le singulier dans l'instant »

Anne Mounic, *Mais au jardin d'Eden, on ne cesse d'entrer*, 2015.

Anne Mounic, *Génie du silence que la danse jusqu'à l'amour, suivi de récit, la réponse de l'avenir*, 2016.

Alexandre Guelman, *Les mots veillent sur nous*, Poèmes, aphorismes et proses. Traduction de Marc Sagnol. Estampes de Guy Braun. 2016.

Anne Mounic, *Naissance à crédit et autres nouvelles*. Estampes et croquis de l'auteur. 2017.

Jean Wahl, *Fiery Presence / Flamboyante présence*. Poèmes de l'exil américain, 1942-1945. Premier Cahier. Préface, traduction et notes d'Anne Mounic. Estampes (manière noire) de Michèle Joffrion. 2017.



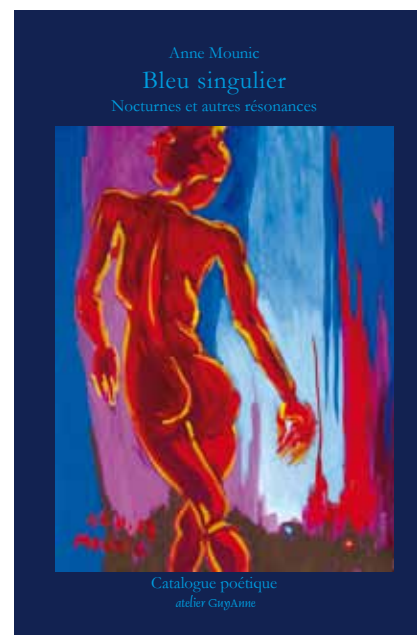
Catalogues poétiques



L'œuvre gravé, et plus largement l'estampe, que vous allez découvrir dans ce catalogue en ses divers chapitres, est varié et tient son unité de la personnalité de l'artiste, qui ne se satisfait jamais de ce qu'il parvient à maîtriser. Il lui faut toujours se porter au-delà de l'instant présent au long d'une quête existentielle qui vise à ouvrir d'autres possibilités.

Anne Mounic
Chalifert, le 7 juin 2013
Anatomie d'un geste, Préface.

L'œuvre d'Anne Mounic, qu'elle soit gravée à la pointe sèche ou déposée à la pointe du pinceau, offre à ceux qui ne la connaissent pas encore, une parfaite image de son tempérament. [...] Pour reprendre un titre de ses publications poétiques, son trait pelucheux réchauffe l'austérité du noir ; il offre une chaleur qui semble surgir des mouvements mêmes du modèle saisi dans l'instant. Ces écorchés suaves surgissent de la feuille dans l'attente d'un regard empathique.



Guy Braun
Chalifert, décembre 2013
Bleu singulier, Préface.

Collection « Le singulier dans l'instant »



Si la parole s'élançait vers autrui en quête d'écoute et de résonance, le trait assimile les formes du monde et le modèle. La phrase – élocution – pétrir le temps, si bien que l'alliance du poème et du dessin crée un moment d'une plus parfaite unité.

Anne Mounic
Génie du silence que la danse jusqu'à l'amour
suivi de
récit, la réponse de l'avenir
Poèmes 2014-2015

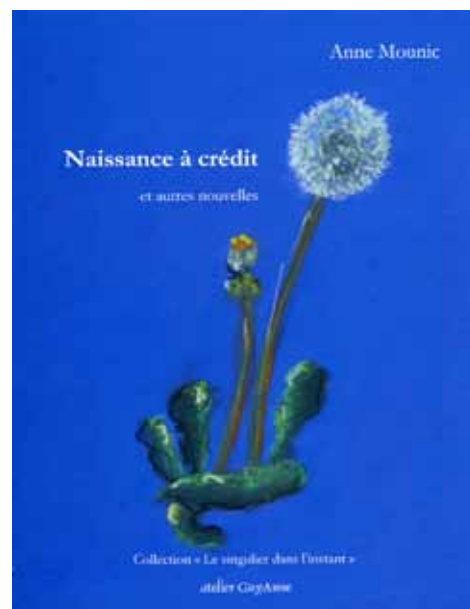


Il faut lever les pieds pour ne pas trébucher
Sur les pavés de Rome, qui, là, se bousculent,
Ici font saillie, une crête, un monticule.
La rue a ses pustules. Il faut se méfier

De ces mâchoires édentées, de ce gris pâle
Et poudreux qui fend le lisse noir et luisant
De la chaussée et rappelle la ville au temps
Premier du village – simplicité rurale.

Le pavé donne à l'activité citadine
Un autre rythme, une fièvre vive, anodine.
Grâce à ces cubes taillés en pointe, mais plats
Et sombres, carrés en surface, elle tient le pas.

Les pavés participent de ce feuilleté
Du temps à Rome, en son infinie variété.



Les quelques nouvelles, écrites entre avril et octobre 2016, que l'on va lire reflètent, sans que ce soit leur unique dessein, dans son actualité le monde dans lequel nous vivons. Par quelques moments saillants, traits ironiques ou méditations sur le tragique et le lien qui nous unit, elles offrent à la lecture une gerbe d'instantaux aux couleurs très variées. Telle est la qualité de la nouvelle, très brève ; elle fuse, avec la concision d'un poème ou l'éclat resserré du foudre-diamant. A ce titre, elle est différente du roman, cela va sans dire, mais également de la *novella*, qui compose la réflexion dans un temps plus long et une narration plus complexe. La nouvelle brève, elle, s'affûte comme un burin ou une pointe sèche, et il faut que le trait vibre, car il saisit le mouvement et le donne à éprouver.



De son vivant, Jean Wahl a vu ses poésies publiées dans diverses revues ainsi que dans trois livres : *Connaître sans connaître* (Paris, 1938), *Poèmes de circonstances 1939-1941* (Lyon, 1944) et *Poèmes* (Montréal, 1945). Souvent reconnu plutôt comme historien de la philosophie que comme philosophe, il fait circuler à vif dans ses recueils de poèmes les grands thèmes de sa métaphysique. Il trouvait la parole poétique plus à même de traduire le questionnement que la parole philosophique. Le poème chez lui n'est pas un masque, mais la révélation de ce que la parole philosophique s'avère impuissante à transmettre.

Béatrice Wahl et Anne Mounic.

Afar Present

Miles away,
This star tremulous;
Yards away,
This flower in the wind,
But in the inmost recess of me,
Present, divested of bodily distance,
And dressed in a spiritual one, brilliant, present, afar present.

Lointaine présence

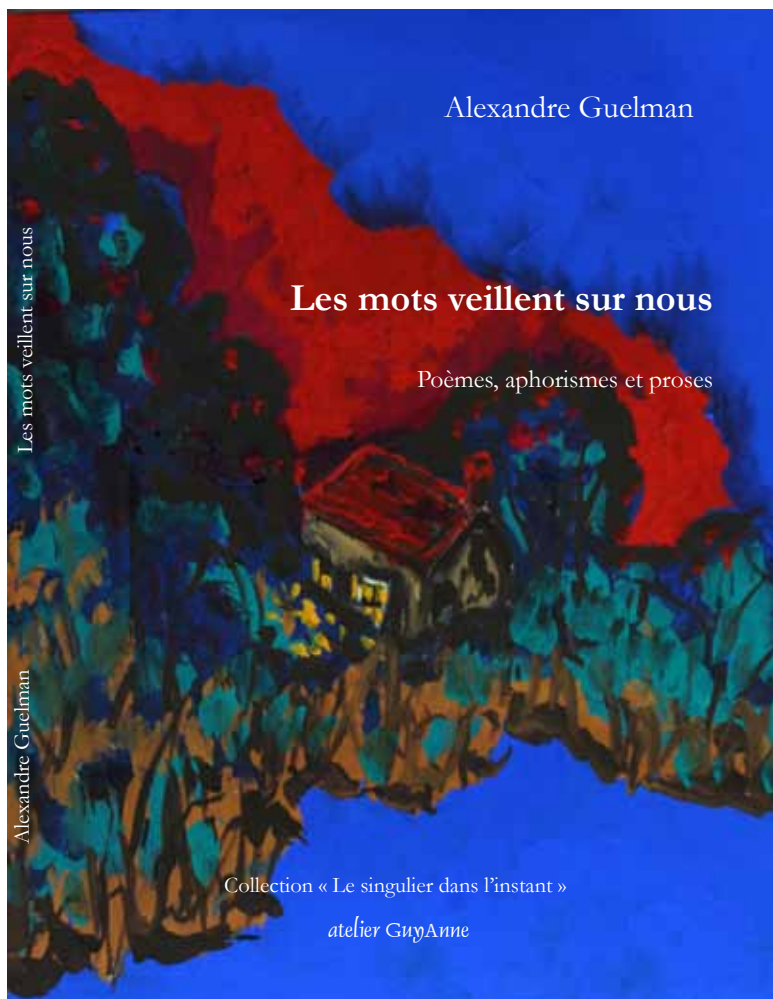
A des kilomètres,
Cette frissonnante étoile ;
A quelques mètres,
Cette fleur dans le vent,
Mais au plus profond de moi,
Présente, dépourvue de distance physique,
Et parée d'un éloignement spirituel, éclatante, présente, lointaine présence.

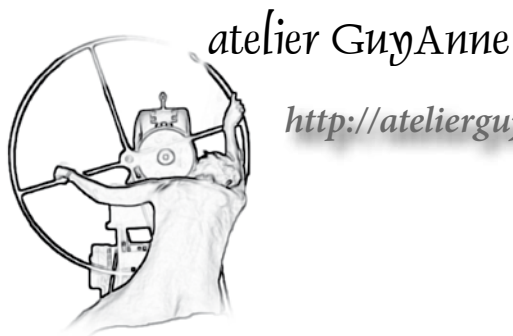


Alexandre Guelman, né en 1933 en Bessarabie, est un écrivain et dramaturge russe vivant à Moscou. Ses œuvres les plus importantes et les plus connues sont des pièces de théâtre qui ont dominé les scènes russes dans les années 1970 à 1990, en particulier *Nous les soussignés* et *Le banc*, tous deux traduits en français. Ami de Mikhaïl Gorbatchev, il a participé dans les années 1990 au mouvement social de la perestroïka

« Renoncer complètement à s'étrangler l'un l'autre ?
Oh, mais c'est impossible.
Il ne vaut pas même la peine d'y penser.
Etranglez, mais pas forcément jusqu'au bout,
Etranglez, et ensuite embrassez le cou

Que vous avez tenté d'étrangler avec des doigts de fer.
C'est la manière des tzars, la manière russe !
Ceux qui n'ont pas été étranglés jusqu'au bout
Adorent leurs étrangleurs. »





atelier GuyAnne

<http://atelierguyanne.info>

47 bis, rue Charles Vaillant
77144 CHALIFERT

01 60 43 40 68
association@atelierguyanne.info



Bon de commande
Catalogues poétiques

	Prix de vente unitaire	Nombre d'exemplaires	Total
Estampes de Guy Braun, <i>Anatomie d'un geste</i> , octobre 2013 ISBN : 978-2-9546600-0-4	15 €		
Anne Mounic, <i>Bleu singulier</i> , Février 2014 ISBN : 978-2-9546600-1-1	15 €		

Collection « Le singulier dans l'instant »

	Prix de vente unitaire	Nombre d'exemplaires	Total
Anne Mounic, <i>Mais au jardin d'Eden, on ne cesse d'entrer</i> , 2015. ISBN : 978-2-9546600-2-8	15 €		
Anne Mounic, <i>Génie du silence que la danse jusqu'à l'amour</i> , suivi de <i>récit, la réponse de l'avenir</i> , 2016. ISBN : 978-2-9546600-3-5	15 €		
Alexandre Guelman, <i>Les mots veillent sur nous</i> , Poèmes, aphorismes et proses. Traduction de Marc Sagnol. Estampes de Guy Braun. 2016. ISBN : 978-2-9546600-4-2	15 €		
Anne Mounic, <i>Naissance à crédit et autres nouvelles</i> . Estampes et croquis de l'auteur. 2017. ISBN : 978-2-9546600-5-9	15 €		
Jean Wahl, <i>Fiery Presence / Flamboyante présence</i> . Poèmes de l'exil américain, 1942-1945. Premier Cahier. Préface, traduction et notes d'Anne Mounic. Estampes (manière noire) de Michèle Joffrion. 2017. ISBN : 978-2-9546600-6-6	15 €		

Remise au libraire à 40 %, en compte ferme (soit 9 € l'exemplaire).

Remise de 30 % en dépôt.

Paiement à l'Association Atelier GuyAnne
47 bis, rue Charles Vaillant, 77144 Chalifert.
association@atelierguyanne.info

BNP Paribas Lagny RIB : Code banque 30004 - code agence 00869
Numéro de compte : 00010091719 - Clé 15
IBAN : FR76 3000 4008 6900 0100 9171 915
BIC : BNPAFRPPLMV